

Communiqué de presse
25 avril 2018

NOUVELLES DONNÉES SUR LES CANCERS DU SEIN, DU CÔLON, DU RECTUM : À QUEL STADE SONT-ILS DIAGNOSTIQUÉS EN FRANCE ?

Santé publique France, l'Institut national du cancer (INCa), le Réseau français des registres des cancers (réseau Francim) et le Service de biostatistique des Hospices civils de Lyon (HCL) publient la première estimation nationale de la répartition des stades au diagnostic des cancers du sein, du côlon et du rectum. Ce rapport inédit livre des informations sur le degré de sévérité de ces cancers lors du diagnostic. Il permettra d'améliorer le suivi épidémiologique des cancers les plus fréquents pour lesquels un diagnostic précoce est possible et d'adapter les politiques publiques de prévention et de lutte contre le cancer. Les premières conclusions montrent que 60 % des cancers du sein, 44 % des cancers du côlon et 47 % des cancers du rectum sont diagnostiqués à un stade précoce en France et que cette précocité est davantage constatée chez les personnes de moins de 75 ans.

Des données essentielles pour accompagner les politiques publiques

Ce rapport présente les données recueillies par les registres de cancer sur la période 2009-2012, en France métropolitaine. La production d'un nouvel indicateur « le stade au diagnostic » permet d'affiner les données de pronostic en fonction de l'extension de la maladie, et apporte des informations utiles aux différents travaux des cliniciens et des chercheurs. Il permettra de disposer de données de survie par stade au diagnostic.

Enrichies d'informations complémentaires sur les circonstances de diagnostic, ces données contribueront à évaluer les politiques mises en œuvre (évolution des prises en charge, évolution de la survie et de l'incidence, impact des dépistages...).

Ce rapport sur la répartition des stades au diagnostic des cancers du sein, du côlon et du rectum constitue le 1er volet d'une étude plus large portant sur plusieurs cancers. Il sera suivi d'autres publications sur le mélanome cutané, les cancers de la prostate et de la thyroïde (fin 2018) et sur le cancer du col de l'utérus (2019).

Les cancers davantage diagnostiqués à un stade précoce chez les 40-74 ans

Cette première étude permet de disposer de données fiables sur les stades au diagnostic des personnes atteintes d'un cancer du sein, du côlon ou du rectum. Il ressort de son analyse :

- **une plus grande proportion des cancers diagnostiqués à un stade précoce chez les 40-74 ans**, classe d'âge qui inclut la cible des programmes de dépistage organisé,
- une part plus importante de cancers diagnostiqués au stade avancé chez les personnes âgées de 75 ans et plus,
- peu de différence de répartition des stades au diagnostic entre les hommes et les femmes pour les cancers du côlon et du rectum,
- une stabilité de la répartition des stades au diagnostic au cours des 4 années d'enregistrement.

LES STADES AU DIAGNOSTIC POUR LES CANCERS DU SEIN, DU CÔLON ET DU RECTUM

Cancer du sein : seul 1 cancer sur 10 est diagnostiqué à un stade avancé

Chez la femme, le cancer du sein est le plus fréquent, avec plus de 59 000 nouveaux cas détectés chaque année. C'est aussi, avec le cancer du poumon, l'un des plus mortels avec 12 000 décès par an.

Les données des registres montrent que 6 cancers du sein sur 10 sont diagnostiqués à un stade précoce (extension locale limitée), 3 sur 10 à un stade intermédiaire (extension régionale) et 1 sur 10 à un stade avancé. Ces chiffres sont stables sur toute la période étudiée de 2009 à 2012.

Les cancers précoces sont diagnostiqués plus fréquemment chez les 50-74 ans (classe d'âge cible du dépistage organisé). Deux tiers des cancers du sein sont diagnostiqués à un stade précoce parmi les 50-74 ans contre 59 % des moins de 50 ans et 42 % chez les plus de 74 ans. Les cancers les plus avancés sont diagnostiqués plus fréquemment chez les femmes de plus de 74 ans.

Cancer du côlon-rectum : une répartition des stades au diagnostic similaire selon le sexe

Avec 45 000 nouveaux cas détectés et 18 000 décès chaque année, le cancer du côlon-rectum est le 2^e cancer le plus meurtrier.

Le cancer du côlon : les données des registres montrent que sur la période 2009-2012, parmi les patients atteints d'un cancer du côlon, 44 % présentent un cancer à un stade précoce et un tiers à un stade avancé. Cette répartition varie avec l'âge : les cancers diagnostiqués à un stade précoce sont plus fréquents chez les 40-74 ans (48 %) alors que ceux de stade avancé le sont davantage chez les moins de 40 ans¹ (38 %) et les plus de 74 ans (37 %). Ces résultats sont similaires pour chaque sexe.

Le cancer du rectum : la répartition des stades au diagnostic des cancers du rectum est comparable à celle des cancers du côlon, avec 47 % des cancers diagnostiqués à un stade précoce et 34% à un stade avancé. Cette répartition varie avec l'âge : plus d'un cancer sur deux est diagnostiqué à un stade précoce chez les 15-39 ans¹ (57 %) et les 50-74 ans (51 %). Les cancers diagnostiqués à un stade avancé sont plus fréquents chez les plus de 74 ans (42 %). Ces résultats sont similaires pour chaque sexe.

Une surveillance qui repose sur un partenariat scientifique

La surveillance épidémiologique des cancers repose sur **un partenariat scientifique** associant le Réseau français des registres des cancers (réseau Francim), le Service de biostatistique des Hospices civils de Lyon (HCL), Santé publique France et l'Institut national du cancer. Ces 4 partenaires ont défini un programme de travail partenarial qui prévoit la production régulière des indicateurs essentiels à la surveillance des cancers en France et qui répond à l'un des objectifs du Plan cancer 2014-2019, « appuyer les politiques publiques sur des données robustes et partagées », notamment à travers le développement de nouveaux indicateurs comme le stade au diagnostic.

[Consulter le rapport](#)

Contacts presse :

Institut national du cancer : Lydia Dauzet : 01 41 10 14 44 – presseinca@institutcancer.fr

Santé publique France :

Vanessa Lemoine : 01 55 12 53 36 - Stéphanie Champion : 01 41 79 67 48
presse@santepubliquefrance.fr

¹ Les cancers du côlon et du rectum sont rares avant 50 ans : dans l'étude, 1 % avaient entre 15 et 39 ans, 3 % entre 40 et 49 ans.